



# Le Saint-Siège

---

## **DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II AUX SOEURS ADORATRICES DU TRÈS SAINT SACREMENT**

*Vendredi 6 juillet 2001*

*Très chères Soeurs!*

1. L'heureuse circonstance du XIVème Chapitre général de votre Institut m'offre l'occasion de vous adresser mon salut cordial, et d'exprimer à toutes vos Consoeurs ma reconnaissance pour le témoignage évangélique que vous apportez à travers votre activité.

Je salue avant tout la Révérende Soeur Camilla Zani, Supérieure générale et le Conseil général qui l'a assistée dans la direction de la Famille religieuse au cours de cette période. Je désire, en outre, faire parvenir une pensée affectueuse également à tous ceux qui, dans les divers domaines d'apostolat dans lesquels la Congrégation est engagée, bénéficient du témoignage généreux des Soeurs Adoratrices du Très Saint Sacrement. En effet, vous êtes présentes dans diverses parties du monde où, animées par le feu de la charité, vous vous placez au service du Corps du Christ, en particulier à travers ses membres qui souffrent le plus et qui en ont le plus besoin.

Le ministère de la miséricorde à l'égard des fils de Dieu touchés par des formes "anciennes" et "nouvelles" de pauvreté, constitue l'un des éléments qui caractérisent la présence de l'Eglise dans le troisième millénaire. En effet, "en restant aux paroles non équivoques de l'Évangile, dans la personne des pauvres il y a une présence spéciale [du Christ] qui impose à l'Eglise une option préférentielle pour eux" (Lettre apost. *Novo millennio ineunte*, n. 49). Dans cet esprit, votre décision de centrer les réflexions de votre réunion capitulaire sur le partage du pain, de la Parole et de la mission, selon l'exemple du Christ qui, en voyant la foule affamée qui le suivait, prit pitié (cf. *Mc 8, 1-9*), revêt une importance significative.

2. Toutefois, comment le disciple du Seigneur peut-il demeurer fidèle à cette vocation, s'il ne cultive pas un dialogue d'amour permanent et quotidien avec Lui dans l'écoute de la Parole de

Dieu, dans la prière et dans la contemplation?

Le charisme spécifique qui distingue votre présence dans l'Eglise, selon la consigne qui vous a été laissée par votre Fondateur, consiste à adorer "avec l'amour le plus ardent le Très Saint Sacrement" et de puiser "en lui la flamme de la charité envers le prochain". Il ne s'agit pas seulement d'une orientation spirituelle, mais d'un programme de vie précis. Dans l'Eucharistie, le chrétien atteint une intimité spirituelle plus complète avec le Seigneur de la vie et, soutenu par Lui, s'élève à la contemplation de l'amour dans le mystère de la Très Sainte Trinité.

Quelle satiété de l'âme (cf. *Lc 9, 17*) ressent-on au cours des heures intenses passées en adoration devant le Seigneur de l'histoire! C'est avec une telle conscience eucharistique que le bienheureux Spinelli vous recommandait: "Marchez dans la charité: que le feu de la charité s'allume enfin dans vos âmes, aimez votre Dieu et ne placez rien à son niveau ou au-dessus de Lui" (*Circ. 32*).

3. Je souhaite de tout coeur que vos communautés sachent faire quotidiennement mémoire, devant l'Eucharistie, de cet héritage qui vous a été laissé par votre Fondateur. Ainsi, renforcées par la puissance du pain de vie, vous saurez maintenir vive la flamme de la charité au sein de votre Maison.

Que votre vie, comme le fut celle de votre Père, soit constamment rythmée par l'amour pour le Christ Eucharistie, par le service au pauvre, icône du Christ et par la pratique d'un pardon toujours généreux, instrument d'une union communautaire plus intense. Que l'Eucharistie, mémoire parfaite du sacrifice du Christ, soit le paradigme de vos existences personnelles.

4. Comme vous le savez, votre Fondateur eut également comme point de référence spirituel le binôme "berceau" et "croix". Il sut s'inspirer constamment du mystère de Bethléem et du Golgotha, en particulier dans les moments tourmentés de son existence, au point de vous enseigner que "la crèche et le calvaire sont la première et la dernière note, la première et la dernière page de ce poème immense, divin, ineffable d'amour et de sacrifice, qu'est toute la vie de Jésus-Christ" (*Circ. 29*).

Agissez ainsi vous aussi et communiquez à ceux que vous rencontrez ce même idéal de sainteté. A ce propos, comment ne pas apprécier les opportunités de rencontre et de dialogue qui vous sont offertes par la coopération avec les fidèles laïcs? Dans l'Exhortation apostolique *Vita consecrata*, je soulignais qu'"aujourd'hui, beaucoup d'Instituts, souvent en raison de situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que leur charisme peut être partagé avec les laïcs" (n. 54), en particulier face aux défis de la modernité. Et je concluais en disant que "ces nouvelles expériences de communion et de collaboration méritent d'être encouragées" (n. 55), restant

sauves la prudence et la conscience de la distinction des vocations et des devoirs dans l'Eglise.

5. Très chères soeurs! Soyez heureuses d'avoir choisi comme but de votre vie de rester en union intime avec le Rédempteur. Que l'énergie que vous recevez de la contemplation prolongée de l'Eucharistie transforme vos existences en offrande quotidienne au Christ.

A l'image de Marie, sachez méditer dans votre coeur le mystère du Fils (cf. *Lc 2, 51*) et témoignez-en à tous ceux que la Providence vous fait rencontrer. Que l'exemple et l'intercession du bienheureux Francesco Spinelli vous incitent à unir votre sacrifice à celui de Jésus afin qu'"on ait la vie et qu'on l'ait surabondante" (*Jn 10, 10*).

Que dans cet effort incessant, vous accompagne ma Bénédiction, que je vous donne de grand coeur, à vous ici présentes, à vos Consoeurs et à tous ceux qui font l'objet de votre sollicitude apostolique.